

# Le dernier espoir de Myriam Baumel...

**Myriam Baumel veut convaincre le ministère britannique des Affaires étrangères de publier un document susceptible d'apporter un éclairage sur le sort de son fils Zé'haría porté disparu avec deux de ses compagnons d'armes, voilà 29 ans, lors de la première guerre du Liban.**

Cela fait près de trois décennies que les trois soldats israéliens Zé'haría Baumel, Yéhouda Katz et Tsvi Feldman sont portés disparus. Officiellement, ils ont été vus vivants pour la dernière fois le 11 juin 1982 peu avant l'un des combats de blindés comptant parmi les plus sanglants de la première guerre du Liban - la bataille de Sultan Yakoub. Depuis, on ne sait quasiment rien de précis sur leur sort. Pendant plus d'un quart de siècle, Yona Baumel, le père de Zé'haría n'a cessé d'œuvrer aux quatre coins du monde pour retrouver le moindre signe de vie de son fils et de ses deux camarades. Or voilà un an et demi, Yona Baumel s'est éteint sans avoir pu le retrouver. Et depuis, c'est son épouse, Myriam Baumel, qui a repris le flambeau et qui consacre tout son temps et son énergie à cette douloureuse entreprise.

Voilà deux ans, les Baumel avaient été informés que le gouvernement britannique

disposait d'informations sur le sort des trois soldats. Il s'avère ainsi que l'ambassadeur de Grande-Bretagne en Syrie au moment de la première guerre du Liban, Ivor Lucas, aurait assisté à un défilé de troupes syriennes dans les rues de Damas lors duquel elles auraient exhibé les trois soldats captifs et vivants sur leur propre tank. L'ambassadeur aurait alors envoyé un rapport au Foreign Office à Londres dans lequel il détaille cette scène...

Myriam Baumel, qui a demandé aux Britanniques de consulter le rapport d'Ivor Lucas s'est en fait heurtée à une fin de non-recevoir de la part de Londres. Motif invoqué par un porte-parole du ministère anglais : « La divulgation d'un tel document risquerait de nuire aux relations entre la Grande-Bretagne et la Syrie ».

Daniel Berke, l'avocat britannique mandaté par Myriam Baumel dans cette procédure auprès du Foreign Office, s'insurge contre un tel comportement : « Ces appréhensions sont dénuées de fondement ! », a-t-il déclaré. Quant à Myriam Baumel, elle a publié un communiqué à la fois ferme et émouvant : « Nous continuons à recevoir des informations sur le fait que mon fils et ses camarades ont été vus à Damas et qu'il y avait des témoins. Toute personne qui les a vus ou qui peut aider à élucider cette affaire doit le faire ». Et d'ajouter : « J'ai le sentiment qu'il y a de grandes chances pour qu'il soit encore vivant ! J'appelle donc le gouvernement britannique à faire un geste humanitaire et à informer les familles en publiant ce document nous permettant de retrouver nos enfants. Si vous avez des enfants et que l'un d'eux était dis-



Yona Baumel

de ces porte-parole.

Quant à l'ambassadeur Lucas, il a été prié par le Foreign Office de ne pas répondre aux sollicitations de la presse et lorsqu'on lui demande ce qu'il sait des soldats, il prétend désormais ne se souvenir de rien...

Berke affirme que le gouvernement britannique a rendu publiques certaines parties du rapport de Lucas, mais pas les autres : « Ces documents ne nous apporteront peut-être rien, mais on a du mal à croire qu'ils porteraient atteinte aux liens syro-britanniques. Même s'ils révèlent que les soldats ont été tués voilà presque 30 ans, en quoi cela nuira-t-il aux intérêts britanniques ? », affirme-t-il. Mais le fait que les Anglais gardent ces documents secrets depuis si longtemps est très suspect... ».

Enfin, un appel a été lancé aux communautés juives à travers le monde afin d'écrire au Foreign Office (\*) pour le persuader de modifier son approche et le contraindre à rendre public ce fameux document qui permettrait d'en savoir plus sur le sort des trois soldats israéliens.

YEHOUDA MARKS

paru, comment réagiriez-vous... ? ».

Le révérend Bob Carroll, fondateur de l'association MIA-UK, qui a consacré sa vie à aider les soldats britanniques en captivité et leurs familles, a proposé à Berke de l'aider dans ses contacts avec le Foreign Office. Berke a lui-même soumis une demande écrite au ministère pour obtenir des informations, mais cette demande a été rejetée : « Nous sommes disposés à aider les familles impliquées de notre mieux. Mais nous persistons à penser que la décision de ne pas publier ces informations est justifiée par l'intérêt général », a déclaré l'un

(\*) On peut écrire au bureau du Commissaire des Informations, à casework@ico.gsi.gov.uk ou par courrier à First Contact Team, Information Commissioner's Office, Wycliffe House, Water Lane, Wilmslow, SK9 5AF. Les lettres doivent appeler à la publication des documents contenant des informations sur le sort des trois soldats israéliens Zé'haría Baumel, Tsvi Feldman et Yéhouda Katz. « Ces informations sont détenues par le Foreign Office, doit préciser chaque missive, et nous demandons de publier les documents pour des motifs humanitaires ainsi que pour venir en aide à leurs familles ».

## MOBILISONS-NOUS... POUR LES SAUVER DE L'ASSIMILATION

ד"ר



WorldBrit permet à tout juif adulte non circoncis de faire sa Brit Mila.

L'intervention est gratuite, rapide et sans douleur.

**SI VOUS CONNAISSEZ UNE PERSONNE CONCERNÉE, CONTACTEZ-NOUS SANS ATTENDRE** (vous resterez dans l'anonymat).

Rav Avraham KADOCH

France : 01 77 38 00 72 • Israël : 05 47 00 61 22

[www.worldbrit.com](http://www.worldbrit.com)

Avec le soutien du Grand Rabbin de France.



**WORLD BRIT**  
ASSOCIATION

« Ils sont des centaines de juifs français dans ce cas, issus de pères non juifs et dont les mamans juives n'ont pas osé ou réussi à effectuer la Circoncision de leurs garçons à l'âge de 8 jours. Ils n'attendent souvent qu'une seule chose... une main tendue afin de sortir de cet état fort gênant et qu'ils n'ont en rien choisi. L'Association WorldBrit est organisée pour effectuer ces Brit Milot sur adultes par de grands chirurgiens, sans douleurs, rapidement, discrètement et de façon entièrement GRATUITE pour eux. Si vous connaissez de telles personnes donnez-nous leurs coordonnées afin que nous puissions agir au plus vite (vous resterez dans l'anonymat). Tous nous ont avoué que sans la Brit Mila ils auraient été voués à une assimilation quasi-certaine ».



**Chalom Rav KADOCH,**  
Voici une petite lettre pour vous donner de mes nouvelles.

Après la fabuleuse journée de ma Brit Mila, en juin dernier, des événements tragiques, mais qui font partie de la vie, sont venus secouer notre famille.

Maman, qui avait spécialement fait le déplacement depuis la Guyane (où j'ai grandi) pour assister à cette journée qu'elle attendait tant, n'était pas très en forme. Elle a fait un malaise. Transportée à l'hôpital, on lui a diagnostiqué un cancer du poumon qui s'était généralisé. Elle a séjourné 1 mois à l'hôpital jusqu'au dernier Chabbat du mois de juillet (31 juillet/1<sup>er</sup> août) où Hachem, Dayan Hahémèt, a rappelé son âme.

Elle avait émis le désir d'être enterrée de manière cachère, je me suis donc occupé d'organiser ses funérailles. Ma sœur avait fait 8 000 Km pour être avec moi dans ce moment.

Elle a été enterrée dans le carré juif du cimetière de Thiais le 3 août en présence d'un rabbin du Consistoire et de nombreux juifs qui avait fait plusieurs heures de trajet en voiture pour qu'il y ait minyan.

Et moi, j'ai dû commencer à vivre sans elle. En septembre, j'ai repris les cours à la Sorbonne, en Histoire juive.

Après de longs moments d'hésitations et de doutes, j'ai décidé de m'investir pleinement dans l'étude de la Torah.

Je participe à des cours plusieurs soirs par

semaine. J'essaie d'étudier le talmud chaque jour (j'étudie le traité Pessa'him) ainsi que le Tanya.

Je conserve précieusement la paire de tefillin que votre Association WorldBrit m'a offerte, et depuis que je les ai, je les mets tous les jours. Je mange désormais casher, respecte le Chabbat.

Ma sœur, qui était hostile à la religion, a totalement changé elle aussi. Elle allume les bougies et fait Chabbat, mange casher et va même à la synagogue 2 à 3 Chabbat par mois.

Maman est venue à Paris cet été pour être avec moi pendant ma Brit Mila. Si elle ne l'avait pas fait, nous n'aurions pas pu l'inhumer dans un cimetière juif.

C'est comme si elle était venue à Paris pour accomplir une mitsva qu'elle aurait dû faire lorsque j'avais 8 jours et mourir ensuite de manière casher.

Toute sa vie, Maman a recherché sa famille, ses origines, car elle se sentait étrangère partout où elle passait. Elle n'a appris qu'elle était juive que le jour où elle est allée enterrer sa mère, qui durant toute sa vie le lui avait caché !...

Et cet été 2010, elle a eu le bonheur de retrouver son peuple.

Puisse Machia'h venir bientôt et que nous nous revoyions tous à Jérusalem.

Kol touv

Mathias ou plutôt désormais Matityahou ben Michka zal.